Centres d'accueil FANARENANA et FIFANAMPIANA
Tuléar (MADAGASCAR)

Mai 2016

Bonjour à tous,

Nous sommes de retour en France après un séjour de trois mois à Tuléar. Il y a eu beaucoup à faire dans les deux centres d'accueil. Nous remercions vivement les jeunes bénévoles Hélèna et Damien pour tout leur investissement dans l'école d'Andranomena et à l'internat de Betania Tanambao. Ils ont quitté Tuléar à la fin du mois d'avril, non sans avoir participé à un repas festif à Andranomena et à l'internat.

Témoignage de Damien

A peine arrivé et il est déjà temps de dire au revoir. Venus à Madagascar pour une autre mission, le hasard, le destin ou peut-être autre chose nous a conduit Hélèna et moi vers Daisy, Gilbert et l'école d'Andranomena. Après deux mois passés avec eux, il est temps de faire un bilan.

L'école : partir de rien pour « tout » leur donner

Les choses matérielles ne sont pas les plus importantes dans la vie. Mais ici elles le sont énormément car ces enfants avaient avant tout besoin d'un cadre de vie digne de leur potentiel.

Les gens d'ici disaient à Gilbert et Daisy que rien ne pousserait à Andranomena. Pour cause, un sol gorgé de

sel. J'y ai vu pousser une école et une cour de récréation. Un véritable espace d'apprentissage, de jeu et de découverte pour les enfants, 3 salles de classe, un kiosque, un bac à sable, un terrain de sport, des parcours ludiques, des sanitaires, un potager et des plantes de partout qui ensoleilleront bientôt l'école. À venir très prochainement, un réfectoire et un enclos pour accueillir des chèvres qui rallieront bientôt les bancs de l'école.

Les fleurs commencent à apparaître

Les enfants : d'enfants à élèves

Le premier besoin était de s'occuper des enfants d'Andranomena. L'école étant presque un prétexte pour s'assurer qu'ils aient au moins un repas par jour.

Une fois ce besoin comblé, un plus grand défi nous attendait : donner aux enfants l'éducation qu'ils méritent avec les moyens dont nous disposions. Pour ma part, j'ai eu la chance de me retrouver « instituteur de deux mois» pour une classe de CP.

Un véritable défi pour moi de prime abord mais c'était sans compter sur l'incroyable enthousiasme de mes élèves. Une telle soif d'apprendre, je n'avais vu ça que dans les films. Voir à chacune de mes questions une forêt de doigts se dresser devant moi a grandement facilité ma petite vie de professeur. Bon, il est vrai qu'au début les doigts se levaient plus par envie de participer et que mes questions restaient plus au moins sans réponses. Mais au fil des jours, des semaines et des mois, mes questions ont trouvé leurs réponses et l'enthousiasme de mes élèves est resté le même qu'au premier jour.

Ma mission : d'adulte à élèves

J'espère avoir appris le maximum de choses à mes élèves et aussi à Laurent, leur professeur malgache. J'espère qu'il continuera notre travail en s'inspirant de mes méthodes mais aussi en les améliorant au profit des élèves.

Entre le directeur de l'école (a droite) et le maître de **CP**

Mais je pense que, malgré tous mes efforts d'instituteur bénévole, ces enfants m'ont appris bien plus de choses que je ne l'ai fait. Pour commencer grâce à eux je suis plus patient qu'avant et je relativise plus facilement. Je suis aussi devenu quelque peu autoritaire à leur contact. J'ai appris quelques mots de malgache et surtout j'ai pu partager leur vie et redécouvrir le monde à travers leurs yeux. Ils m'ont fait grandir et rajeunir à la fois.

Pour résumer, Hélèna et moi avons eu la chance de participer à un projet extraordinaire. Nous avons vu une école jaillir de terre, nous avons aidé des enfants pauvres à devenir de véritables petits écoliers et tout ça en à peine deux mois. Nous tenons à remercier Daisy et Gilbert de nous avoir fait confiance, de nous avoir tant appris et de nous avoir accueillis chez eux avec tant de gentillesse. Merci aussi à tous ceux qui rendent ce projet réalisable que ce soit par le don de leur temps ou de leur argent. Au nom des enfants : mille mercis.

Suite des opérations à Andranomena

Cuisine à l'énergie solaire

Animateur de l'ADES apportant les explications nécessaires

Deux paraboles solaires ont été achetées à l'ADES (Association pour le Développement de l'Energie solaire) pour cuisiner les repas des 87 enfants de l'école.

L'achat de 3 « fatapera OLI-C » (foyers améliorés à charbon conservant longtemps la chaleur) nous permet de compléter l'utilisation des paraboles et de les remplacer quand le soleil fait défaut. On a procédé par la même occasion à l'achat de marmites adaptées à leurs dimensions.

Un animateur de l'ADES est venu expliquer aux enfants et au personnel l'utilisation de ce matériel, lequel permettra de profiter d'une énergie solaire gratuite et de réduire la consommation de charbon pour les repas du midi. C'est un bon geste pour éviter de détruire les forêts malgaches.
Penser et agir pour un développement durable, tout en éduquant ! Bon appétit à tous dans le centre !

Le puits

A notre arrivée à Tuléar, il a fallu attendre quelques semaines l'arrivée du puisatier, absent du territoire. Nous avions souhaité installer le puits tout près de l'école.
A son arrivée, Mr Bernard VIAUD nous a dit que l'eau était certainement salée à cet endroit. Nous avons voulu le vérifier en faisant creuser un puits par quelques hommes de bonne volonté qui ont emprunté les buses de l'école. Ils ont eu du mal à creuser le roc calcaire et ont trouvé de l'eau salée.

Le plus petit élève peut puiser l'eau sans difficulté

C'est alors sans regret que le véritable puits a été confectionné à l'extrémité d'une allée de petits baobabs plantés il y a quelques années par le pasteur Barijaona. Il sera possible d'acheminer l'eau dans une petite citerne sur un engin dont on a le secret à Tuléar.
Le puits est busé, avec dalle de fermeture en béton armé et dalle de propreté autour du puits. Il est muni d'une pompe à bras. L'eau est rendue potable par un traitement au chlore.

Parcs à animaux

Il était dans le projet de l'école d'élever quelques animaux. Bien sûr les petits élèves éprouvent toujours un grand plaisir à observer des animaux et à apprendre à s'occuper d'eux. Ainsi un poulailler et un parc à lapins sont en construction. Suivra un parc pour des chèvres.
Il s'agit de faire un peu d'élevage pour nourrir les enfants : œufs, viande et lait sont attendus.

Poulailler et parc à lapins en construction

Escalier et bibliothèque

Au-dessus des salles de classe, nous prévoyons une bibliothèque et une autre classe. Pour l'instant, l'escalier d'accès a pu être construit.

Le projet de bibliothèque nous tient particulièrement à cœur. Quelques jours avant notre départ, le maire de Tuléar nous disait, dans un entretien, qu'il n'y avait pas de bibliothèque municipale pour cette grande agglomération de plus de 200 000 habitants. Une bibliothèque pour l'école et le village d'Andranomena serait une œuvre appréciée par les autorités malgaches et répond à un véritable besoin.
Nous réaliserons ce projet au fur et à mesure que les fonds nous parviendront.

Le réfectoire en construction

Les enfants déjeunent dans les salles de classe pour l'instant. L'association FIMAMIFA et l'Eglise évangélique d'Andranomena essaient de commencer la construction par leurs propres moyens. Faute de moyens, nous ne pouvons pas intervenir pour le moment. Nous le ferons plus tard, notamment pour la confection des meubles.

Construction du réfectoire en face du terrain de sport de l'école

Toboggan double

Nous complétons les espaces de jeux.
Un espace ludique avec trois buses, escalier, passerelle et deux tobogggans sont réalisés en ce moment
On verra ce qu'il en sortira !

Centre d'accueil Fanarenana

Le centre d'accueil Fanarenana fonctionne depuis 5 ans. Nous continuons à suivre tout ce qui a pu être mis en place. L'école et l'internat fonctionnent normalement. Nous connaissons bien les enfants et éprouvons toujours beaucoup de joie à les retrouver, appréciant leur gentillesse. Nous nous réjouissons de leur participation au culte francophone le dimanche.
Leurs résultats scolaires ne sont pas toujours à la hauteur de nos attentes. Aussi des petites mises au point ont été nécessaires, notamment dans l'apprentissage des leçons. Cependant les limites de certains élèves nous obligent à penser à des apprentissages plus pratiques et orientés vers des métiers dans un proche avenir.

Rénovation d'une salle de classe (chalet)

Il a fallu refaire presqu'entièrement une salle de classe indépendante. Elle est maintenant en dur, sous tôle et bien aérée. Cette salle abrite actuellement la classe de maternelle.

Cours de musique

Les collégiens et un groupe d'élèves du CM2 bénéficient dorénavant d'un cours de musique.
C'est Mr John TSIMAITOARIVO, professeur de musique au collège français de Tuléar qui est chargé de dispenser ces cours.
Cet enseignement permettra aux élèves d'utiliser plus judicieusement les instruments de musique dont dispose déjà le centre. Il faut dire qu'il na pas été très facile de faire voyager ces instruments de musique en avion, particulièrement le synthétiseur.
Dans un prochain voyage nous comptons ramener des flûtes.

Soutien en anglais et en malgache

Ce soutien concerne les collégiens du centre Fanarenana.
Andriamifidy RAHELINIVOLALA (Nivo), documentaliste de profession, a bien voulu intervenir le mercredi après-midi pour faire progresser le groupe de collégiens du centre.
Le samedi après-midi, elle intervient avec son mari pour des moments de partage et de chants auprès des ados.

Internat des garçons et maison d'accueil

Nous avions mission également de trouver un autre lieu pour loger les garçons de l'internat. Nous comptions les loger dans notre maison, même si elle ne s'y prêtait pas bien.
Comme notre propriétaire a dû reprendre la maison, il a fallu en trouver une autre avant notre départ, et cela dans l'espace d'un mois.

Maison donnant sur la Route de l'Université

Accès à l'internat des garçons par un escalier extérieur

Impossible de trouver une maison qui convenait dans les parages du centre. La seule qui pouvait à la fois loger les garçons internes et les intervenants extérieurs n'était pas terminée. Nous étions quelque peu contraints de la prendre en faisant les travaux nécessaires, les dépenses étant déduites des loyers par la suite.
Que de travail en trois semaines : plomberie, électricité, peintures, aménagements divers ! Même les internes et Damien ont été embauchés pour aider à aménager la cour.
Cette maison d'accueil dispose par ailleurs d'un bureau et d'une salle d'activité. Elle se trouve sur la grande avenue qui mène à l'Université de Tuléar, à 500m de l'école Fanarenana.

Salle de bain et WC à terminer à l'étage

Vous pourrez venir travailler à Tuléar parmi les enfants des centres d'accueil et y être logés !

Damien, internes et le gardien Jules en pleine action

Tous les dons recueillis par notre association « Envol Enfants de Madagascar » donnent lieu à un reçu fiscal permettant une réduction d'impôt de 66 % sur le montant des dons.

Autres évènements en images

Anniversaires

Dernière soirée à l'internat pour Hélèna et Damien

Participation des enfants au culte francophone

Déménagement en « calèche »

Redonner l'espoir aux plus démunis, c'est possible ;
Apporter vie et joie là où règne la détresse, c'est possible ;
Eduquer dans la vérité, c'est possible ;
Inculquer le goût du beau, c'est possible.
« Tout est possible à celui qui croit » a dit Jésus.

Merci à tous d'être avec nous pour témoigner comme il se doit dans ces actions parmi les enfants (et les adultes !), avec force, amour et persévérance dans ces lieux où règne la misère et où la lumière divine doit resplendir.
Bien à vous.

Daisy et Gilbert POSÉ